

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 55

Artikel: Louis Bornet
Autor: Bornet, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LOUIS BORNET

Louis Bornet, le meilleur de nos poètes patois, est né le 23 mai 1818, à la Tour de Trême. Après ses classes primaires, il entra au collège des jésuites (le Pensionnat) à Fribourg. Très bon élève, se passionnant pour les lettres. C'est sur les bancs du collège qu'il écrivit son petit chef-d'oeuvre : Lè Tsèvrê (les chevriers) qui fut publiés en 1841.

Il partit ensuite comme précepteur en Allemagne, à Breslau puis à Cracovie. Retour à Fribourg en 1846, il étudie le droit et fait un stage d'avocat. En 1848, c'est la guerre du Sonderbund, la victoire radicale. Bornet est nommé rédacteur-éditeur du journal : Le Confédéré. Il est professeur au collège. Le 2.9.1850, il épousa Marie-Anne de Raemy. Il publie des vers en français et compose un cours gradué d'instruction civique. On lui confia le poste de professeur de latin et de français. De son mariage Bornet eut 7 enfants, dont aucun ne se maria. L'aîné, Jean-Vincent devint chanoine de St-Nicolas et curé de Ville en 1911. Le second, Henri, fut pharmacien à Genève. Elise et Marie enseignèrent aux écoles primaires de La Chaux-de-Fonds. Louiye dirigea le ménage de son frère le chanoine. Lucie mourut à 15 ans et le dernier, Jules, fut voyageur de commerce. Marie est morte vers 1945 à Fribourg, dans une maison maternelle, rue de la Samaritaine 28.

1856. Victoire des conservateurs, Bornet partit au Locle où il dirigea l'école industrielle. Il y fut très estimé mais souffrit du climat et de l'isolement. Il s'ennuyait.

Au mois d'août 1864, il vint à La Chaux-de Fonds comme directeur des écoles primaires. Il se dévoua durant 16 ans et mourut le 2 mars 1880. Un an avant sa mort, Bornet publie une nouvelle pièce en patois : Intyèmon, on ne possède que les 346 premiers alexandrins. (Lire p. 1077).

Il écrivait à son ami l'abbé Chenaux curé de Vuadens : Je viens de subir une longue et grave maladie. Avec la fièvre, le patois me revient sous une autre forme. Le langage familier du milieu natal ne me quittant pas plus que la fièvre. C'est une singulière illusion de l'esprit qui vous fait revivre, après quarante ans d'absence, dans ce milieu que vous avez presque oublié et où vous vous croyez par moment revenu plus jeune et plus dispos que jamais.

